

Éditorial-décembre 2023.

Madame la Première ministre,
Mesdames et Messieurs les parlementaires,
Bonjour !

Aujourd'hui, nous allons évoquer « la Sécurité » en France, qui n'écarte évidemment pas celle dans le Monde où le comportement de l'espèce « humaine » est à « vomir » !

Donc, avec les événements « meurtriers » de ces derniers jours, auxquels nous associons ceux des derniers mois et des vingt dernières années, pour rester dans l'actualité, nos groupes de travail ont rédigé un ensemble de données qui montrent combien la « Société » est en train de basculer dans une aventure d'autodestruction...

Plusieurs facteurs, vecteurs, paramètres, etc. amènent à la conclusion suivante :

Le dénominateur commun aux problèmes est LE NOMBRE ! (La démographie.)

Maintenant, dans le détail...

Le consumérisme et les idéologies (quelles qu'elles soient ou qu'elles aient été) sont au départ de tout changement du comportement, du savoir-vivre, de chaque individu au sein d'une collectivité, d'une nation, d'une civilisation... La femme, la mère de famille, la ménagère des années 50 (1950) a vu sa vie se transformer rapidement et faire dans ses activités familiales abstraction de l'éducation des enfants au détriment du confort qui apportait le progrès et auquel il fallait répondre par un travail subsidiaire pour y prétendre. Ce simple exemple montre combien la disparition de l'autorité parentale s'est développée au sein de la société française.

L'École, cette institution qui est censée apporter le savoir (lire, écrire, compter...), mais aussi « respecter » autrui, faillit année après année et même jour après jour ! Que sont devenus le « civisme » et la « morale » ? Quels respects accorde-t-on aux professeurs des écoles ? Quelles disciplines ont encore cours ? Quelles exigences disparaissent au détriment du libéralisme ? Qu'est-ce que ces harcèlements incessants ?

(Encore un « Effet de masse » !) <https://www.youtube.com/watch?v=6zUxsrJqg14>

Les religions, qui se voudraient « amours et paix » dans leur fondement, servent, après un peu plus de deux millénaires d'existence, à des prétextes pour affirmer la « différence » qui n'est, en somme, que la retranscription d'une perte totale du respect « des autres » !

La sécurité de nos concitoyens, par les autorités compétentes, politiques et régaliennes, a perdu de son efficacité, si tant est qu'elle en eût « une » !

Une réflexion logique vient renforcer cet état des choses... en se posant la question suivante : sommes-nous vraiment protégés par la « police » ? À cette question, la réponse ne manque pas d'être flagrante en se posant cette autre question : quand la « police » et tout autre organisme censé protéger la société des agissements délictueux interviennent-ils ?

- Dans tout type d'accident — après !
- Dans un acte meurtrier — après !
- Dans un acte terroriste — après !
- Dans une rixe — après !
- Dans une affaire de viol — après !
- Dans une affaire de vandalisme — après !
- Dans une affaire de vol — après !
- Dans un rodéo sauvage — après !
- Dans un féminicide — après !
- Sur un « marché » de stupéfiants — après !
- Etc., etc.

Après ? C'est foutu ! C'est trop tard !

Comment, dans ces conditions d'attentes de flagrants délits, peut-on croire que la protection est de mise ? Et ce n'est qu'après constat, enquête, analyse..., que la Justice peut enfin jouer son rôle, ou pas ! En attendant, les actes, les affaires... ont eu lieu et d'autres auront lieu !

Il est « impossible » de résoudre ces problèmes sociétaux par un système qui reste axé sur la constatation, la force, la justice... sans envisager l'anticipation et donc un maximum de « préventions » et un sérieux concept éducatif à tous les niveaux et dans tous les domaines.

Il n'est « pas possible » de résoudre ces problèmes sans raccourcir les délais entre l'action délictueuse et celle de la Justice.

C'est pourquoi, pour répondre à cette deuxième impossibilité, il faut placer l'autorité judiciaire au plus près des citoyens, quitte à mener les constats, les analyses, les enquêtes... après l'interception ou l'isolement de tout individu présentant un danger pour la société (le dossier de nos experts socioprofessionnels pour cette nouvelle organisation protectrice est prêt).

En fait, il n'est pas possible d'arrêter tous ces miasmes sociétaux, mais il est possible d'en atténuer une bonne partie en menant une autre politique sécuritaire, beaucoup plus basée sur la prévention, l'éducation..., que sur une répression plus ou moins bien appliquée !

Voilà !

Nous en resterons là pour aujourd'hui, mais nous ne manquerons pas de vous observer au plus près et de vous solliciter jusqu'à ce que nous trouvions que la situation s'est véritablement améliorée sur la « Sécurité » dans notre pays !

« N'oubliez pas que la volonté souveraine du peuple est l'essence même de la République ! »

« N'oubliez pas que la volonté d'agir est aussi votre destin ! »

Portez-vous bien !

Respectueuses salutations,

Le secrétaire général de la Sociocratie-Populaire-Française,

Patrick REBIERRE.

